

Bussigny-VSC	Lévitique 19	26.6.2016
Rappelez-vous que vous avez aussi été des étrangers.		
Lévitique 19 : 33-34	Actes 27 : 27-44	

**Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.**

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

C'est étonnant comme ce dernier voyage de Paul est proche des récits de réfugiés qui viennent s'échouer sur les plages de Lampedusa.

En ce dimanche où nous reprenons les thèmes du dimanche des réfugiés, je n'ai pas envie de faire de la politique, encore moins de la morale. Le thème des réfugiés est un thème difficile. Il fait naître en chacun des émotions personnelles et des réactions diverses. Pour les uns, c'est de la curiosité intéressée par des rencontres nouvelles et la découverte de la richesse d'autres cultures, pour d'autres c'est l'anxiété ou la peur face à cette différence qui peut remettre en cause notre culture ou notre mode de vie.

Ce qui m'intéresse plutôt, c'est de voir comment nous pouvons relier notre histoire personnelle à d'autres histoires. Dimanche dernier, nous avons vu que Jésus parlait en paraboles pour approcher le mystère de Dieu et du royaume de Dieu. Aujourd'hui j'aimerais aussi me servir d'histoires pour nous questionner sur notre rapport autant à l'enracinement dans une contrée, qu'au voyage et au déracinement.

Si nous nous demandons : « d'où venons-nous ? » Il y a plusieurs façons de répondre. Il y a une façon géographique : je suis né à tel endroit et je vis à tel endroit. Il y a une façon historique : mes ancêtres viennent d'ici ou de là. Et il y a une façon symbolique : je me reconnais fondamentalement dans tel ou tel personnage, je suis plutôt Nicolas Bouvier ou Robinson Crusoé, plutôt vigneron du Lavaux ou paysans de la Broye.

Dans nos ancêtres symboliques, nous pouvons placer les grands personnages bibliques. Et là, qu'est-ce que ça bouge, qu'est-ce que ça voyage ! Abraham quitte Our, c'est tout au sud de l'Irak près de Bassorah et il remonte toute la vallée de l'Euphrate, jusqu'à ses sources en Turquie, à Haran, près de la ville d'Urfa, aujourd'hui Sanliurfa, où on nous montre la source où Abraham a bu. Mais Abraham reste pas là. Il s'établit en Cis-jordanie et fait quelques voyages en Égypte.

Son petit-fils Jacob va repartir de la plaine du Jourdain pour monter chercher une épouse à Haran où son oncle est établi. Son fils Joseph descendra en Égypte où il vivra et deviendra ministre. Puis le peuple d'Israël quittera l'Égypte pour retourner s'établir dans le pays de Canaan, en traversant tout le Sinaï, c'est l'Exode. Après quelques siècles, c'est l'Exil, à Babylone principalement, mais aussi en Égypte. Une poignée revient en Israël, une grande partie s'installe sur le pourtour de la Méditerranée.

Cette mobilité est incroyable par rapport à aujourd'hui où nous voudrions que chacun reste chez lui, sauf pour le tourisme bien entendu, car nous, nous voulons continuer à pouvoir aller partout et être bien accueilli.

Au temps du début du Christianisme, ça voyage beaucoup aussi. Seuls les voyages de Paul sont décrits dans la Bible, mais d'autres apôtres ont évangélisé l'Égypte, qui se couvre de monastères, et l'Irak et l'Iran, jusqu'en Inde, et l'Arabie, et l'Éthiopie etc.

C'est dans un naufrage que Paul atteint Malte, porte pour se rendre en Italie, à Rome. Voilà ce ture de Tarse, juif lettré, qui s'installe à Rome. Il est accueilli par la communauté chrétienne déjà établie (on ne sait pas par qui elle a été fondée, mais elle existe déjà).

Notre culture judéo-chrétienne a été développée par des voyageurs et des émigrants. Nous sommes les tributaires heureux de l'importation d'une religion moyen-orientale.

Ici en Suisse romande, nous avons aussi été marqué par une migration, celle des huguenots, venus en Suisse suite à la révocation de l'Edit de Nantes.

Et là, j'aimerais vous faire part d'une découverte que j'ai faite en rangeant des affaires familiales. J'ai retrouvé la copie d'un texte qui se trouve au dos du portrait de femme, texte qui dit ceci : « Louise Boutan, Huguenote, traversa la France [depuis Nyons dans le Dauphiné] à l'âge de huit ans, montée sur un âne, filant la quenouille et accompagnée d'un vieux et dévoué serviteur. Elle arriva à Genève et ne sut plus jamais rien de ses parents. » C'était en 1728, c'est une de mes ancêtres, six générations en arrière.

Il est fort probable que vous aussi, vous ayez l'un ou l'autre de ces réfugiés huguenots dans vos ancêtres. Ou alors, quelqu'un de votre famille, au XIXe ou au début du XXe siècle, s'en est allé chercher meilleure fortune en Amérique du Nord ou du Sud, où on retrouve des villes qui s'appelle Vevay (Indiana), Geneva (Utah) ou Novo Fribourgo (Brésil). On parle encore suisse-allemand chez certains Amish du Massachusetts.

De tout temps, les gens se sont déplacés, le plus souvent pour des raisons économiques. Aujourd'hui, ceux qui viennent frapper à notre porte sont des gens persécutés ou qui ne peuvent plus vivre dans leur pays accablé par la guerre.

Les personnes qui reçoivent l'autorisation de rester chez nous et de s'établir dans notre pays se comporteront en miroir des attitudes que nous aurons face à eux. C'est pourquoi la Bible donne ce conseil : « Quand un étranger viendra s'installer dans votre pays, ne l'exploitez pas ; au contraire, traitez-le comme s'il était l'un de vos compatriotes : vous devez l'aimer comme vous-mêmes. Rappelez-vous que vous avez aussi été des étrangers en Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu. » (Lév. 19:33-34)

Une fois que l'étranger est là, autant le traiter comme un ami, en réponse il se comportera comme un ami et nous aurons gagné un ami.

Amen